Séminaire public de l'équipe Cresppa-GTM

ANNEE UNIVERSITAIRE 2017/2018

Crises du pouvoir, pouvoir des crises

Séance du lundi 11 décembre 2017 de 14h30 à 17h, salle des conférences, CNRS, site Pouchet

Au-delà de la « crise » des réfugié.e.s : environnement, migrations, frontières

Depuis 2015 on parle d'une « crise » des réfugié.e.s en Europe, mais comment comprendre et analyser cette « crise » dans le contexte des débats plus large sur les migrations dans le monde contemporain. Deux interventions complémentaires présenteront des enjeux liés aux politiques des frontières, des migrations et des réfugiés, et de la construction des « crises » migratoires.

Ce que les gouvernements disent des migrations environnementales : une première analyse des négociations du Pacte Mondial sur les Migrations avec **François Gemenne, Sciences Po**

Le Pacte Mondial sur les Migrations, dont les négociations ont été lancées dans la foulée du sommet de l'ONU sur la « crise des réfugiés » en septembre 2016, est l'un des rares espaces de négociations multilatérales sur les migrations. La question des migrations environnementales a été abordée lors d'une session thématique dédiée en mai 2017, qui a fourni l'occasion, rare, d'analyser les positions officielles des différents gouvernements sur la question, qui a longtemps été abordée marginalement. Notre analyse montre que la propension des Etats à s'exprimer sur le sujet est inversement proportionnelle à leur vulnérabilité environnementale, ce qui soulève plusieurs questions quant à la construction politique du concept et à la performativité de sa vocation catégorielle.

Un violent jeux de frontières. Masculinités et féminités à la frontière maroco-espagnole ou les effets performatifs de la guerre aux migrant.e.s. avec **Elsa Tyszler, GTM**

Où est la crise ? Cela fait maintenant plus de quinze ans que des pratiques mortifères de gestion des migrations sont appliquées à la frontière maroco-espagnole. Le mythe de la « pression exceptionnelle » et de la qualification de ces mouvements humains de « mafias et trafiquants » permettent de justifier, d'un côté comme de l'autre de la frontière, l'arsenal militaire déployé et de faire fructifier le marché en pleine expansion qui est celui de la sécurisation des frontières de l'Union européenne. « J*e ne me considère ni comme un migrant, ni comme un réfugié, mais comme une marionnette. Nous sommes devenus des marchandises* » tranche V. Okomo, réfugié statutaire camerounais au Maroc. Cette communication tente d'analyser les effets croisés de la militarisation de la gestion des migrations et des rapports sociaux de sexe autour de la frontière Nador-Melilla, chaos humanitaire institutionnalisé et rentabilisé. L'exemple des modalités de passage nous renseignera sur l'aspect éminemment genré de l'expérience de la frontière et des politiques migratoires qui l'entourent.

Une séance avec ***Elsa Tyszler*** (sociologie, GTM),
François Gemenne (science politique, Science Po)
Discutante : ***Glenda Andrade*** (sociologie, GTM)

Les séances ont lieu de 14-17h,
dans la salle des conférences,
exception faite des journées d'études (programmes détaillés à venir).
La participation est ouverte à tou.te.s et libre d'accès.
Lieu :
CNRS, site Pouchet, 59/61, rue Pouchet, 75849 Paris, cedex 17
Contact :
Jane.FREEDMAN@cnrs.fr
Cornelia.MOSER@cnrs.fr
Secrétariat :
Sandra Nicolas : 01 40 25 10 60